

**UNITED
NATIONS**

**Group of Experts on
Geographical Names**

**Eleventh Session
Geneva, 15-23 October 1984**

WORKING PAPER

No. 45

Item No. 9 of the agenda

NOTATION PHONETIQUE

(submitted by Mr. J. Ramondou)

NOTATION PHONÉTIQUE

La transcription d'un discours, c'est-à-dire son enregistrement par l'écriture, implique l'existence d'un système de signes graphiques symbolisant les sons du langage.

Il apparaît cependant que dans certains cas : nom à sens obscur, nom dialectal, nom recueilli sous la forme orale etc..., l'orthographe traditionnelle comporte des lacunes et ne peut représenter toutes les nuances phoniques propres à une aire linguistique particulière. La nécessité d'un alphabet phonétique s'impose alors, qui élimine les difficultés et les risques de confusion.

Le principe de l'alphabet phonétique est : « un seul signe pour chaque son, un seul son pour chaque signe ». La plupart des alphabets phonétiques sont des modifications de l'alphabet latin. Le plus important et le plus connu, l'Alphabet Phonétique International (A.P.I.), a été élaboré de 1886 à 1900 par l'Association Phonétique Internationale. Cet alphabet utilise des lettres empruntées aux alphabets grec et latin, en leur donnant la valeur qu'elles ont dans ces langues, ou des symboles dessinés par les phonéticiens comme // /· ou / ʒ /. Il a enfin recours à quelques signes diacritiques, signes qui, comme les accents, sont ajoutés aux lettres pour en modifier la valeur.

Les principales règles de cette notation phonétique sont exposées ci-dessous, du moins celles indispensables pour transcrire les toponymes des langues et dialectes coexistant en France. Sauf cas particulier précisé dans le texte, la valeur phonétique des exemples correspond au « français standard », c'est-à-dire au français diffusé par l'école, par les moyens de communication, et utilisé dans les relations officielles.

1 – Consonnes

Les consonnes suivantes : b, d, f, l, m, n, p, t, v ont les valeurs communes que ces mêmes lettres ont habituellement dans les alphabets européens.

1.1 – Consonnes simples

- β** **fricative bi-labiale sonore** ; ce son se produit lorsque les deux lèvres sont rapprochées sans être fermées totalement ; se rencontre dans une grande partie du domaine occitan, et plus particulièrement en gascon et en languedocien, qui ignorent la labio-dentale /v/ ("v" français de vin) ; ce phonème γ aboutit en effet à "b", soit un /b/ occlusif à l'initiale absolue, soit un /β/ fricatif entre voyelles ; existe également en catalan et en espagnol languedocien : favo /'faβo/, fève ; lava /laβa/, laver
- ʃ** **fricative palato-alvéolaire (chuintante) sourde** ; équivaut au "ch" français
chose /ʃo:z/, chercher /ʃεRʃe/, schisme /ʃi:sm/
- ç** **fricative palatale sourde** ; "ich laut" allemand, comme dans les mots ich /iç/, je ; Teich /taiç/, étang ; il s'agit d'une fricative dorso-palatale dont l'articulation est la même que celle du γod ; les deux phonèmes /ç/, et /j/, ne s'opposent que par l'absence ou la présence de vibrations laryngales ou glottales ; se rencontre en Alsace, où il est noté "ch" alsacien : Licht /liçt/, lumière ; Eich /aiç/, chêne ; Laerch /lεRç/, mélèze
- x** **fricative vélaire sourde** ; ce son, inconnu du français, se rencontre dans certains parlers régionaux du Nord et de l'Est de la France (alsacien et flamand), ainsi qu'en Bretagne, où il est transcrit "c'h" ou "h" ; existe également en allemand ("ch"), en arabe (translittéré "kh"), en écossais ("ch"), en espagnol (jota : "j")
alsacien : Schlucht /ʃluxt/, défilé, ravin ; Bach /bɔx/, ruisseau
breton : crec'h /kRεx/, colline ; sec'h /sεx/, sec ; Poulmarh /pulmaRɔx/, la mare du cheval
flamand : dag /dax/, jour ; hoog /hu:x/, haut
- ɣ** **fricative vélaire sonore** ; ce son se rencontre en flamand, où il est noté "gh" ou "g" en début de syllabe
flamand : haeghe /ho:ɣə/, haie ; vogel /vo:ɣəl/, oiseau
- g** **occlusive vélaire (gutturale) sonore (g "dur")**
garde /gaRd/, guerre /gε:R/, goûter /gu:te/, grotte /gRɔt/, second /sεgɔ̃/, gui /gi/
- ɲ** **occlusive nasale palatale** ; c'est le son que l'on trouve dans le mot français "pagne"
compagnon /kɔ̃paɲɔ̃/, campagne /kãpaɲ/, agneau /aɲno/
- h** **fricative glottale sourde** ; son caractérisé par le bruit produit par le souffle expiré
halte /halt/, hue /hy/, huhau /hyho/
alsacien : Hüss /hys/, maison ; hit /hit/, aujourd'hui
basque : harri /hari/, pierre ; haize /haiss/, vent
- ʒ** **fricative palato-alvéolaire (chuintante) sonore** ; équivaut au "j" français
jouer /ʒwe/, orange /ɔ̃Rã:ʒ/, gilet /ʒilε/, jaune /ʒo:n/
- k** **occlusive vélaire (gutturale) sourde (c "dur")**
coq /kɔk/, camp /kã/, képi /kepi/, quatre /katR/, écho /eko/
- ʎ** **latérale palatale** ; ce son n'existe plus dans le français actuel, mais il subsiste en occitan (transcrit "lh") et en catalan (transcrit "ll") ; il subsiste également en espagnol ("ll"), en corse et en italien ("gli") ; il a devant une voyelle une valeur voisine de /j/ comme dans "lien" ou "palier" ; en finale, on peut le rapprocher très approximativement du γod comme dans "fenouil" ou "œil"
catalan : llau /lɔu/, éboulement ; llosa /lɔzə/, roche plate
occitan : capdolh /kapdɔɰ/, donjon ; conilh /kɔniɰ/, lapin

- ŋ** **occlusive nasale vélaire** ; ce son est celui du "ng" anglais dans king /kiŋ/, roi camping /kampiŋ/ ; se rencontre en alsacien
alsacien : Rang /Raŋ/, rang ; Ring /fiŋ/, anneau ; lang /laŋ/, long
- R** **vibrante dorsale** ; son communément appelé "r" grasseyé ou parisien
repère /RəpɛːR/, rocher /Rɔʃe/, remarquable /RəmaRkabl/
alsacien : Rathüss /Rothys/, mairie
- r** **vibrante apico-alvéolaire** ; son communément appelé "r" roulé ; existe dans de nombreux parlars de langue d'oc, ainsi qu'en Bourgogne, en Corse et dans le Pays Basque, où il est noté "rr" ; existe également en écossais, en espagnol, en italien
basque : urrun /urun/, loin ; iturri /ituri/, fontaine ; berri /berri/, nouveau ; urra /ura/, noisette bourguignon : corre /kɔr/, coudrier ; brosse /brɔs/, haie vive ; vaivre /vɛvr/, marais
corse : porta /'porta/, porte ; muru /'muru/, mur ; cardu /'kardu/, chardon
occitan (béarnais) : brèule /'brɛ̃lɛ/, peuplier noir ; cayre /'kairɛ/, rocher
- ʀ** **vibrante cacuminale (ou rétroflexe)** ; l'articulation de cette consonne comporte un contact du revers de la pointe de la langue contre le sommet de la voûte palatale ; en France, ce son se rencontre dans le Pays Basque, où un /r/apical, transcrit par un seul "r" en position intervocalique, se rapproche de /d/ dans la prononciation
basque : ura /uʀa/, l'eau ; eri /ɛʀi/, malade ; ere /ɛʀɛ/, aussi
- s** **fricative sifflante sourde**
sou /su/, session /sɛsjɔ̃/, maçon /masɔ̃/, cire /siR/, concert /kɔ̃sɛːR/, nation /nasjɔ̃/
- ʃ** **fricative sifflante cacuminale (ou rétroflexe)** ; ce son se rencontre dans le Pays Basque, où "s" a une prononciation particulière, intermédiaire entre "ç" et "ch" français ; il est communément appelé "s" gras
basque : sagar /ʃagar/, pomme ; su /ʃu/, feu ; fresko /frɛʃko/, frais
- z** **fricative sifflante sonore**
cousin /kuzɛ̃/, raison /Rɛzɔ̃/, rose /Roːz/, zone /zoːnʃ/, zoo /zoo/, zeste /zɛst/

1.2 – Consonnes complexes

1.2.1 – Consonnes aspirées

L'aspiration affecte essentiellement les consonnes occlusives. Une occlusive aspirée est une occlusive caractérisée par un bruit sourd, ou souffle, que l'on entend entre l'explosion de la consonne et la voyelle suivante. Cette aspiration est notée par /h/.

En France, la langue basque possède trois occlusives sourdes aspirées : /kh/, /ph/, /th/, et une liquide aspirée /lh/ :

kh ukhamaila /ukhamaila/, hièble ; urkhi /urkhi/, saule

lh belhar /bɛlhar/, herbe ; xilhoka /ʃilhoka/, grotte

ph ephel /ɛphɛl/, tiède ; epher /ɛphɛr/, perdrix ; aphez /aphɛs/, prêtre ; phesta /phɛsta/, fête

th ethorri /ɛthori/, venir ; ithur /ithur/, source ; thini /thini/, sommet ; thoska /thɔska/, kaolin

Il convient de préciser cependant que sur les cartes de l'I.G.N. on utilise "p" au lieu de "ph" pour éviter une faute de lecture sous l'influence du français.

En Alsace, dans la zone du francique rhénan, on a un "p" aspiré /ph/, qui correspond à l'affriquée /pf/ des autres dialectes ; cette prononciation n'entraîne pas de changement de la graphie "pf".

1.2.2 – Consonnes palatalisées

La prononciation des consonnes peut se combiner avec un mouvement de la langue et des lèvres rappelant celui d'une voyelle. Lorsque la combinaison s'effectue avec le timbre d'une voyelle /i/, la consonne est dite palatalisée ou mouillée. Cette mouillure est représentée par l'adjonction de "j" à la suite du symbole de la consonne concernée.

meunier /møɲje/, beurrier /bœʀje/, grossier /gʀosje/, deuxième /døʒjɛm/, idiome /idjɔːm/
écolier /ɛkɔlje/, dévotion /devɔsjɔ̃/, éclosion /ɛkloziɔ̃/, liège /ljɛːʒ/
corse : macchia /'makja/, maquis ; vecchju /'vekju/, vieux

1.2.3 – Consonnes labialisées

Une consonne labialisée est une consonne dont l'articulation principale s'accompagne d'un arrondissement et souvent d'une projection en avant des lèvres.

La labialisation est représentée par l'adjonction de "w" à la suite du symbole de la consonne concernée.

fermoir / fɛRmwa:R /, abreuvoir / abRœvwa:R /, moelle / mwa:l /, boiter / bwate /
adroit / adRwa /, benjoin / bɛ̃ʒwɛ̃ /, genevois / ʒanvwa /

1.2.4 – Consonnes affriquées

Les consonnes affriquées sont des consonnes qui combinent très étroitement une occlusion et une frication.

Elles sont représentées par l'association des symboles des deux consonnes occlusive et fricative concernées. Ces sons se rencontrent aussi bien en français standard que dans les langues régionales.

dʒ breton : reguet / Rɛdʒɛt / (prononciation vannetaise), déchiré.
corse : giardinu / dʒar'dinu /, jardin ; girata / dʒi'rata /, tournant

gz exemple / ɛgzâ:pl /, exiger / ɛgzizɛ /, exil / ɛgzil /

ks axiome / aksjɑ:m /, explosif / ɛksplɔzif /, vexer / vɛkse /, accident / aksidɑ̃ /, succès / sykse /
alsacien : Ochs / ɔks /, bœuf ; sechs / sɛks /, six

pf alsacien : Pfad /pfa:t /, sentier ; Pferch / pfaRç /, parc, enclos

tʃ corse : ceppu / 'tʃɛpu /, souche ; cioccu / 'tʃotʃu /, hibou
occitan : freg / fretʃ /, froid ; puèg / puɛtʃ /, puy
provençal : drech / dretʃ /, droit ; chafaut / 'tʃafaut /, grenier

ts alsacien : ze / tsa /, chez ; Holz / hɔlts /, bois
corse : alzu / 'altsu /, aune ; scorza / 'scɔrtsa /, écorce

2 – Semi-consonnes

On appelle semi-consonne ou semi-voyelle un type de sons caractérisé par un degré d'aperture de la cavité buccale intermédiaire entre celui de la consonne la plus ouverte et celui de la voyelle la plus fermée.

j semi-consonne palatale (yod)
cahier / kaje /, pied /pje /, caillou / kaju /, travailler / tRavaje /, yeuse /jɔ:z /, oyat /ɔja /

w semi-consonne bi-labiale
oiseau / wazo /, ouaille / wa:j /, alouette / alwɛt /, escouade / ɛskwad /, voyage / vwaja:ʒ /
noir / nwa:R /, pingouin / pɛ̃gwɛ̃ /, ouest / wɛst /

ɥ semi-consonne palato-labiale
huile / ɥil /, nuit / nuɥ /, huit / ɥit /, buis / buɥ /, juin / ʒyɛ̃ /, suinter / sɥɛ̃te /, buée / buɛ /, huer / ɥe /
muet / muɛ /, affectueux / afɛktɥø /, sanctuaire / sɑ̃ktɥɛ:R /

3 – Voyelles

La production des voyelles implique diverses positions de la langue et des lèvres, ainsi qu'une ouverture plus ou moins grande de la bouche. On définit ainsi une voyelle à l'aide d'adjectifs représentant :

- le degré d'aperture de la bouche qui peut être :
fermée (1er degré d'aperture ou aperture minima),
demi-fermée (2ème degré d'aperture),
demi-ouverte (3ème degré d'aperture),
ouverte (4ème degré d'aperture ou aperture maxima) ;
- la position antérieure, centrale ou postérieure de la langue ;
- la position arrondie ou étirée des lèvres.

Les voyelles se partagent en voyelles orales et voyelles nasales ; la production des voyelles nasales s'accompagne de l'abaissement du voile du palais, ce mouvement permettant à l'air vibrant de passer par les fosses nasales et de sortir par le nez.

3.1 – Voyelles orales

- a** voyelle antérieure étirée ouverte ou d'aperture maxima
patte /pat/, tache /taʃ/, chat /ʃa/, femme /fam/
- a:** rare /Ra:R/, char /ʃa:R/, plage /pla:ʒ/, enclave /ākla:v/
- ɑ** voyelle postérieure étirée ouverte ou d'aperture maxima
pas /pa/, bois /bwa/, gras /gRa/, dégat /dega/
- ɑ:** pâte /pa:t/, tâche /ta:ʃ/, grasse /gRa:s/, gâte /ga:t/
- e** voyelle antérieure étirée demi-fermée
été /ete/, nez /ne/, thé /te/, équipe /ekip/
- e:** ce son n'existe pas en français standard, mais se rencontre dans certaines langues régionales, notamment en breton
breton : gûéz /gʷe:z/, arbres ; per /pe:R/, poires
- ɛ** voyelle antérieure étirée demi-ouverte
lait /lɛ/, mais /mɛ/, peine /peɛn/, chêne /ʃɛn/
- ɛ:** maître /mɛ:tR/, paire /pe:R/, chaise /ʃɛ:z/, fer /fɛ:R/
- ə** voyelle centrale d'aperture moyenne
le /lə/, ce /sə/, jeter /ʒete/, petit /peti/
- ø** voyelle antérieure arrondie demi-fermée
feu /fø/, jeu /ʒø/, noeud /nø/, peu /pø/, creux /kRø/
- ø:** meule /mø:l/, jeûne /ʒø:n/, creuse /kRø:z/
- œ** voyelle antérieure arrondie demi-ouverte
jeune /ʒœn/, œuf /œf/, meuble /mœbl/, heurt /œR/
- œ:** œuvre /œ:vR/, beurre /bœ:R/, sœur /sœ:R/
- i** voyelle antérieure étirée fermée ou d'aperture minima
vite /vit/, si /si/, hiver /ivɛ:R/, sigle /sigl/
- i:** lyre /li:R/, ivre /ivR/, rire /Ri:R/, suivre /sʷi:vR/
- o** voyelle postérieure arrondie demi-fermée
chaud /ʃo/, haut /o/, beau /bo/, saut /so/, faux /fo/
- o:** chaude /ʃo:d/, haute /o:t/, saute /so:t/, fausse /fo:s/
- ɔ** voyelle postérieure arrondie demi-ouverte
porte /pɔ:Rt/, oreille /ɔ:Rɛj/, calotte /kālɔt/, myope /mjɔp/
- ɔ:** fort /fɔ:R/, port /pɔ:R/, nord /nɔ:R/, éloge /elo:ʒ/
- u** voyelle postérieure arrondie fermée ou d'aperture minima
tout /tu/, mou /mu/, loup /lu/, goutte /gut/
- u:** cour /ku:R/, jour /ʒu:R/, rouge /Ru:ʒ/, blouse /blu:z/
- y** voyelle antérieure arrondie fermée ou d'aperture minima
lugubre /lygybR/, sucre /sykR/, cru /kRy/, public /pyblik/
- y:** mûr /my:R/, obscur /ɔpsky:R/, refuge /Refy:ʒ/

3.2 – Voyelles nasales

- ā blanc /blā/, enfant /āfā/, cent /sā/, vent /vā/
ā: blanche /blā: /, enfance /āfā:s /, jambe /ʒā:b /, ample /ā:pl /
ē craint /kRē /, vin /vē /, brin /bRē /, pain /pē /, main /mē /
ē: crainte /kRē:t /, épingle /epē:gl /, peintre /pē:tR /, cinq /sē:k /
œ défunt /defœ /, emprunt /āpRœ /, parfum /paRfœ /
œ: défunte /defœ:t /, emprunte /āpRœ:t /, humble /œ:bl /
î breton : pinsin ou pissin /pīsin /, bénitier ; prim /pRīm /, rapide
ō long /lō /, plomb /plō /, blond /blō /, content /kōtā /
ō: longue /lō:g /, plombe /plō:b /, blonde /blō:d /, nombre /nō:bR /
ū breton : ponchou /pūʃu / (prononciation, à St-Pol-de-Léon, d'une variante dialectale de pontou), ponts
ū: breton : koun /kū:n /, souvenir
ÿ breton : puns /pÿs /, puits ; hunvréal /ÿvReal /, rêver

4 – Diphtongues

Une diphtongue est une voyelle qui change une fois de timbre au cours de son émission, de sorte que l'on entend une certaine qualité vocalique au début de la diphtongue, une autre à la fin. Le français actuel ne possède plus de diphtongues, mais de nombreuses langues régionales en utilisent; notamment l'alsacien, le basque, le breton et tous les parlers de langue d'oc. Dans l'Alphabet Phonétique International, une diphtongue est représentée par les symboles des deux voyelles composantes.

- ae breton : kaër /kaeR /, beau ; aëred /aeRɛt /, serpents
ai alsacien : breit /bRait /, large ; Geiss /gais /, chèvre
basque : bai /bai /, oui ; itzain /itsain /, bouvier
occitan : ayga /'aiga /, eau ; cayre /'kaire /, rocher ; fayssa /'faisa /, planche cultivée
ray /rai /, source
ao breton : fao /fao /, hêtre ; iliao /iljao /, lierre
au basque : lau /lau /, quatre ; jaun /jaun /, seigneur
breton : kraou /kRau /, crèche ; daou /dau /, deux
occitan : bau /bau /, falaise ; baumo /'bauma /, grotte ; fau /fau /, hêtre ; lauso /'lauzə /, dalle
ei basque : eihar /eihar /, bois sec ; teilatu /teilatu /, toit
occitan : auréy /autrei /, brise ; poéy /pœi /, puy (variante dialectale)
eu basque : neurri /neuri /, mesure
occitan : péu /peu /, poil ; téule /'teulə /, tuile ; riéu /rieu /, ruisseau
ea breton : brèac'h /bReax /, bras ; mèan /mean /, pierre
ei breton : kreïz /kReis /, milieu ; bleïz /bleis /, loup ; mein /mein /, pierres
occitan : peyra /'peira /, pierre ; soubeyran /subcira /, supérieur ; darrey /dare /, derrière
eo breton : blèo /bleo /, cheveux ; tèo /teo /, épais, gros
eu occitan : vèule /'veulə /, hièble ; èuse /'euzə /, chêne vert ; lhèugue /'keugə /, lieu humide
øe breton : leué /lœ /, veau
ou catalan : roure /roure /, rouvre ; pou /pou /, puits

- oi basque : sagardoi /sagardoi/, verger; hariztoi /hariztoi/, chênaie
catalan : boira /boira/, brouillard
- ou occitan (gascon) : pairòu /pairou/, chaudron; bòu /bou/, bœuf (variante dialectale);
cariòu /kariou/, chariot; auriòu /auriou/, loriot
- ue breton : gouez /gues/, sauvage; louët /luet/, gris
- uo provençal (niçard) : escabouèt /eskabuèt/, troupeau bovin; pouòrt /puòrt/, port
louòna /'luona/, mare; touòrt /tuòrt/, tortueux; couòla /'kuola/, colline

5 – Autres symboles

- placé immédiatement après un signe vocalique, indique que celui-ci représente un phonème long, dont la durée de prononciation équivaut à environ une fois et demie celle du phonème bref correspondant
mettre /mɛtR/ et maître /mɛ:tR/; bette /bet/ et bête /bɛ:t/
- accent placé au début de la syllabe accentuée (porteuse de l'accent tonique); ce signe est utilisé surtout pour les langues régionales ou les parlers autres que ceux de langue d'oïl corse : marina /ma'rina/, rivage; arena /a're:na/, sable
- signe de la nasalisation d'une voyelle
bon /bõ/, banc /bã/, main /mẽ/

Les principales consonnes des langues et dialectes de France sont présentées dans le tableau synoptique ci-dessous :

TABLEAU DES CONSONNES

	LABIALES		DENTALES		PALATALES		VÉLAIRES			
	bi-labiales	labio-dentales	dentales et alvéolaires	cacuminales (rétroflexes)	palato-alvéolaires	palatales	vélares	uvulaires	glottales	
VOISEMENT	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
OCCLUSIVES	p	b	t	d			k	g		
NASALES		m		n		ɲ	ŋ			
LATÉRALES				l		ʎ				
VIBRANTES ROULÉES				r				R		
VIBRANTES BATTUES				ɾ				R		
FRICATIVES		β	f	v	s	z	ʃ	ʒ	x	ɣ
CONTINUES SANS FRICTION ET SEMI-CONSONNES	w	ɥ					j	(j)	(w)	h